

Pourquoi et comment évaluer les compétences des élèves?

1. Qu'est-ce qu'une compétence?

Une compétence est un potentiel de ressources que nous sommes capables de mobiliser dans une situation qui demande réflexion, décision, action. Une compétence est composée de 3 éléments qui interagissent : les **connaissances** (à acquérir dans le cadre des enseignements disciplinaires), les **capacités ou savoir-faire** (ce sont les aptitudes à mettre en œuvre les connaissances), les **attitudes** (ouverture aux autres, goût de la recherche, respect de soi et d'autrui, curiosité, autonomie, ...).

Notre vie quotidienne est faite de situations qui nous demandent de développer et de mettre en œuvre des compétences. Ainsi, « conduire une automobile » est une compétence qui demande de maîtriser des connaissances (connaître les panneaux, le sens de circulation, ...), des savoir-faire (embrayer, passer une vitesse, serrer le frein à main, ...) et des attitudes (courtoisie, respect, responsabilité, civisme,...)

Les apprentissages menés dans le contexte scolaire ont les mêmes finalités ; rendre nos élèves autonomes face à une situation qui demande réflexion, décision, action (situation que nous appelons **tâche complexe**), faire en sorte qu'ils soient capables de choisir (attitude) entre différentes stratégies (savoirs et savoir faire) pour réaliser une tâche qu'ils ne connaissent pas mais pour laquelle ils ont été formés. Le professeur crée ainsi des situations d'évaluation dans lesquelles l'élève va devoir décider quelles connaissances mettre en œuvre et comment les mettre en œuvre.

2. L'organisation du socle commun de connaissance et de compétences

Le socle commun de connaissances et de compétences s'organise en **7 compétences** déclinées en **domaines**, eux-mêmes détaillés en **items** qui correspondent à des connaissances, des capacités ou des attitudes à mobiliser lors de la manifestation de la compétence dont ils sont issus.

Exemple avec la compétence 1 La Maîtrise de la langue française :

COMPETENCE 1 : la maîtrise de la langue française

↳ 3 DOMAINES

Lire

5 items:

- Adapter son mode de lecture...
- Repérer des informations...
- Utiliser ses capacités de raisonnement...
- Dégager l'essentiel d'un texte lu...
- Manifester sa compréhension d'un texte...

Écrire

4 items :

- Reproduire un document...
- Ecrire lisiblement...
- Rédiger un texte bref...
- Utiliser ses capacités de raisonnement...

Dire

4 items :

- Formuler clairement un propos simple.
- Développer un propos en public...
- Adapter sa prise de parole...
- participer à un débat...

Il ne s'agit donc pas de renoncer à l'apprentissage des connaissances théoriques ni même à leur évaluation (un élève ne pourra être en mesure d'utiliser le passé simple dans un récit que s'il en maîtrise

la morphologie).

3. Evaluer les compétences des élèves

a. Observer et faire observer des habiletés différentes :

Léa

Le déluge était très puissant. le ciel était gris la mer montait, les terres étaient recouvertes par la mer. Des éclairs touchaient les arbres puis les dénacimer. Des hommes et des femmes saigner avec arbres, se meyer... la pluie tombaient très fort elle hache les hommes comme de la paille, les maisons étaient broyées. Les villes liquéfier. C'était terrifiant. Mais l'arche résistait, elle était portée par les flots.

Clémence

Tout de suite nous sommes parties. Peu plus tard, le vent arriva et fit tanguer l'arche, les animaux pleuraient de peur, ils ressentait la mort arrivé. La pluie arriva à son tour, puis le tonnerre. le tonnerre claqueta le dos des personnes à bord de l'arche, et tombaient dans l'eau. Les arbres étaient rayés tout étaient battu, broyé, liquéfie. la pluie se calma petit à petit.

Les documents ci-dessus sont deux extraits de copies d'élèves de 6^{ème}. La consigne leur demande de raconter et de décrire le déluge d'après une œuvre picturale vidéo projetée. En amont, les élèves ont étudié l'épisode du déluge dans l'épopée de Gilgamesh et dans la Bible. Un travail important a été mené sur le vocabulaire et notamment l'emploi des métaphores et des comparaisons.

Les copies de Léa et de Clémence ont obtenu une note sensiblement équivalente ; la consigne est respectée et le vocabulaire étudié en classe a bien été réinvesti. Cependant, les erreurs majeures sont de nature différente. Il apparaît que Léa ne maîtrise pas encore la morphologie de l'imparfait alors que la syntaxe est plutôt correcte. Clémence rencontre surtout des difficultés d'ordre syntaxique et fait peu d'erreurs dans la conjugaison de l'imparfait (des erreurs d'accord seulement).

Derrière une même note, on trouve des aptitudes et des défaillances différentes. La note, parce qu'elle

est globalisante, ne permet pas à l'élève de constater les points forts et les points faibles de son travail. Bien sûr, nous pouvons toujours les lui signaler sur la copie mais peu d'élèves lisent vraiment nos commentaires (ils n'arrivent pas à nous lire, ne comprennent pas ce que nous voulons dire, trouvent nos remarques injustes, ...)

L'enjeu de l'apprentissage et de l'évaluation par compétence n'est pas seulement que le professeur se rende mieux compte des erreurs de ses élèves mais qu'il soit en mesure de faire constater à chaque élève où il se situe dans ses apprentissages, quels sont ses atouts et ses points faibles, sur quoi les efforts doivent porter pour améliorer ses compétences.

b. Comment travailler et évaluer les compétences des élèves ?

Une nouvelle posture par rapport à ses pratiques et non pas une révolution.

Pour être efficace dans l'élaboration de sa séquence pédagogique, le professeur doit interroger sa didactique et chercher des réponses précises aux questions suivantes :

- De quoi l'élève devra-t-il être capable à l'issue de la séquence pédagogique ?
- De quelles connaissances aura-t-il besoin pour réussir ?
- Les exercices que je propose vont-ils lui permettre de comprendre comment mobiliser ses connaissances et ses savoir-faire ?
- La tâche complexe que j'ai envisagée évalue-t-elle bien les compétences que j'ai travaillées en classe avec mes élèves ?
- La tâche complexe que j'ai prévue sera-t-elle à la portée de mes élèves à l'issue de notre travail ?
- La tâche complexe fait-elle suffisamment sens pour mes élèves pour susciter des attitudes adéquates à sa réalisation ?

Que faisais-je avant ? Quels changements impliquent le travail et l'évaluation des compétences ?

	Avant	Maintenant
Préparation des cours	<p>-Les programmes comme point de départ. -Se fixer quelques grands objectifs dans un chapitre, formulés comme des connaissances à acquérir.</p> <p>Exemple : étudier la description, comprendre les caractéristiques d'un roman d'aventures.</p>	<p>-Les programmes comme point de départ MAIS déclinés en compétences à faire acquérir pour réaliser une tâche complexe.</p> <p>Exemple : Mobiliser ses connaissances sur plusieurs romans d'aventures et ses savoir-faire pour raconter une histoire ayant pour cadre une île déserte dont l'environnement est hostile.</p>

	Avant	Maintenant
En classe	<p>-Apprentissages de « connaissances ». - Apprentissage de « savoir-faire ».</p> <p>Exemple : Une séance sur les expansions du nom (Objectif : repérer les classes grammaticales et les fonctions)</p>	<p>-Apprentissage de connaissances au service d'une tâche à réaliser (tâche complexe) -Exercices pour apprendre à mobiliser ces connaissances et ces savoir-faire dans toute autre situation.</p> <p>Exemple : Une séance sur les expansions du nom (objectif : apprendre à enrichir une description grâce à différentes constructions (fonctions) et classes grammaticales).</p>

	Avant	Maintenant
L' évaluation	<ul style="list-style-type: none"> - On part de 20 et on retire des points chaque fois qu'une erreur est constatée. On part d'un idéal, de la perfection pour évaluer l'élève. - L'élève découvre le jour de l'évaluation un sujet qui représente pour lui une surprise. La consigne n'a peut-être pas été formulée par le professeur avant la phase d'apprentissage. 	<ul style="list-style-type: none"> - On part de 0 et on cumule des points pour atteindre un niveau qui correspond à ce qui est observé dans la copie. Ainsi, si la tâche complexe est réussie au regard des critères d'évaluation déterminés au préalable, alors le niveau atteint peut être maximum même si le devoir n'est pas idéal ou parfait. -L' évaluation donne du sens à l' apprentissage parce que l' élève sait ce qu'on attend de lui à l' issue de la phase d' apprentissage. -L' évaluation permet de contrôler les ressources mobilisées ET d' évaluer l' autonomie dans la mobilisation de ces ressources. - Cohérence plus importante entre l' apprentissage et son évaluation.

Un exemple de mise en œuvre : Prendre la parole pour présenter le résultat de ses recherches (exposé en 6^{ème})

Préparation didactique :

- De quoi l'élève devra-t-il être capable à l'issue de la séquence pédagogique ?

Prendre la parole pendant quelques minutes (2 – 3 minutes) devant la classe pour exposer ce qu'il a appris sur un sujet déterminé.

- De quelles connaissances et savoir-faire aura-t-il besoin pour réussir ?

Il doit être capable de lire seul un texte documentaire, prélever les informations essentielles, les reformuler avec ses propres mots. Il doit être capable de gérer son émotion, de regarder ses camarades, de prendre la parole sans réciter un texte appris par cœur, de poser sa voix. Il doit aussi employer des phrases et un vocabulaire corrects.

- Les exercices que je propose vont-ils lui permettre de comprendre comment mobiliser ses connaissances et ses savoir-faire ?

Depuis le début d'année, j'ai proposé plusieurs exercices brefs de prise de parole. J'ai prévu une séance pour apprendre à lire un texte documentaire et une fiche pour les accompagner dans la prise de notes et la reformulation des idées. Nous ferons un exercice pour les entraîner. Le travail quotidien de la classe lors des séances de lecture analytique (reformulations, relevé d'informations, synthèse) les prépare déjà à la tâche demandée.

- La tâche complexe que j'ai envisagée évalue-t-elle bien les compétences que j'ai travaillées en classe avec mes élèves ?

L'élaboration de mes critères d'évaluation m'a permis de le vérifier.

- La tâche complexe que j'ai prévue sera-t-elle à la portée de mes élèves à l'issue de notre travail ?

La tâche que j'ai prévue est modeste (temps de parole limité et sujet très précis afin que le travail de l'élève soit de qualité) ; je peux me permettre d'être exigeant. L'exercice « blanc » réalisé en classe me permet de vérifier qu'il n'y a pas d'autres difficultés que celles auxquelles j'ai pensé. Dans le cas contraire, nous verbalisons la ou les stratégies à adopter pour lever la ou les difficultés.

- La tâche complexe fait-elle suffisamment sens pour mes élèves pour susciter des attitudes adéquates à sa réalisation ?

Il s'agit de partager des connaissances sur la vie des Romains dans l'Antiquité. Cette période historique sera à nouveau abordée en Histoire-géographie. Les élèves pourront utiliser ce qu'ils auront retenu dans l'évaluation écrite de la séquence. Je pense que ces raisons doivent être suffisantes pour motiver mes élèves ; le travail demandé n'est pas une fin en soi.

Extraits des documents élève :

Thème de recherche :

Les esclaves à Rome (2 élèves) : 1. Qui sont-ils ? Quels sont leurs rôles ? 2. Où vivent-ils ? Qui sont leurs maîtres ? Ont-ils des droits ?

Mes élèves vont travailler seuls à l'écrit ; ils vont se répartir les questions mais ils ne seront pas seuls au tableau lors de la prise de parole afin de ne pas être paralysés par la peur d'être seuls devant le groupe. Les questions que j'ai préparées vont guider leur lecture et leur prise de notes.

Exercice « blanc » réalisé en classe, prise de notes puis présentation orale.

Sujet de mon exposé :	Références du texte documentaire	Expressions ou mots clés que je relève pour m'aider à rédiger la réponse	Réponse rédigée avec mes propres mots
Le commerce chez les Romains			
<u>Question 1</u> : Pourquoi Ostie était-elle une ville importante pour les Romains ?	<i>Rome et l'empire romain</i> , F. DIEULAFAIT pp. 166-167 (cote : _____)		

Elaboration des critères de réussite et des indicateurs de niveau

Compétences évaluées	Critères		Indicateurs	Niveau de réussite
Compétence 1 Domaine Dire Item 11 (Développer de façon suivie un propos en public sur un sujet déterminé)	S'exprimer de manière à être compris.	Correction des phrases	Aucune erreur (4)	Entre 7.5 et 14 : vert
			1 erreur (3)	
			2 erreurs (1)	
			Plus de 2 erreurs (0)	
		Précision du vocabulaire	Voc précis et varié (3)	
			Voc correct mais peu varié (1.5)	
	Exprimer des idées pertinentes.		Exposé précis qui répond à toutes les questions et approfondit le thème proposé en apportant des informations complémentaires (9)	Entre 5.5 et 7 : orange
			Exposé précis qui répond aux questions posées (7)	
			Exposé précis mais qui doit être guidé par le professeur (4.5)	Entre 0 et 5 : rouge
			Exposé très vague, peu approfondi, répondant mal aux questions posées. (3)	
Exposé ne répondant pas aux questions posées (2)				
Compétence 1 Domaine Dire Item 12 (Adapter sa prise de parole à la situation de communication)	S'exprimer de manière à être entendu		Voix audible (2)	Entre 4 et 6 : vert
			Remarque nécessaire du professeur pour poser a voix (1)	
			Voix inaudible (0)	
	Prendre en considération son auditoire		Regards fréquents sur l'auditoire (2)	3 : orange
			Prise de distance par rapport à l'affiche mais absence de regards vers l'auditoire (1)	
			Lecture de l'affiche (0)	
	Se tenir correctement		Posture correcte (2)	Entre 0 et 2 : rouge
			Déplacements ou mouvements nombreux (1)	
			Attitude nonchalante, relâchée. (0)	

A partir de l'exercice « blanc », les élèves, si je les interroge, vont très vite déterminer les critères de réussite de la tâche complexe qui vont bien sûr correspondre à ceux que j'avais envisagés.

Ensuite, je vais décliner ces critères de réussite en situations que je pense observables, de la situation la plus satisfaisante à la moins satisfaisante (cela correspond aux indicateurs) ; je détermine ainsi des

niveaux d'acquisition auxquels j'associe des points pour obtenir une note sur 20¹. Je décide d'accorder un bonus de 2 points aux élèves qui auront approfondi leur travail et auront été au-delà des questions posées. Lors de l'évaluation orale, j'entoure le niveau atteint.

La dernière colonne du tableau permet de positionner mon élève par rapport à sa maîtrise de l'item (rouge : non acquis ; orange en cours d'acquisition ; vert : acquis).

Mes élèves disposent de ce barème avant l'évaluation. Ils savent comment ils seront évalués.

4. L'intérêt du travail et de l'évaluation par compétences pour l'élève

L'élève peut constater ses faiblesses mais aussi ses atouts et ses progrès. Ainsi, il retrouve, dans une certaine mesure, le goût de l'effort. Il comprend également mieux le résultat obtenu puisque ce dernier correspond à des qualités et des erreurs qu'il peut lui-même observer. La note obtenue est mieux comprise et acceptée parce qu'elle n'est pas discutable.

L'élève sait pour quoi et pourquoi il travaille ; ce qu'on lui demande a du sens.

5. L'intérêt du travail et de l'évaluation par compétences pour le professeur

Le professeur conçoit plus rapidement des remédiations et les rend plus efficaces puisqu'il cible mieux les difficultés de ses élèves. Il limite ses commentaires sur les copies puisque le barème est suffisamment détaillé pour ne pas avoir à répéter ce qui peut être observé. La note qu'il attribue est plus objective et il n'hésite plus dans sa notation. Sa pratique gagne en clarté ce qui est apprécié par tous.

Sans que cela demande un travail supplémentaire énorme au professeur, il est possible d'individualiser les « objectifs » de l'élève en lui faisant repérer un point faible dans le barème de sa copie. Si des efforts raisonnables ont été produits et qu'ils se traduisent dans le devoir suivant par une amélioration des performances concernant le point faible repéré, on peut lui attribuer un bonus. Ainsi, le travail de l'élève est dans une certaine mesure individualisé et cela n'alourdit pas notre charge de travail.

Les compétences du palier 3 du socle commun de connaissances et de compétences sont donc à travailler et à évaluer de la 6^{ème} à la 3^{ème} en veillant à une progressivité des apprentissages et des exigences pour définir les seuils de réussite et indiquer le plus précisément possible le niveau auquel l'élève se situe par rapport à la tâche demandée. Nous signalons à cet égard la fiche pédagogique de notre collègue Marie-Odile CONTZLER qui précise niveau par niveau quelles peuvent être les attentes d'un professeur pour l'item « Manifester sa compréhension d'un texte lu » dans le domaine *Lire* pour la compétence 1 *Maîtrise de la langue française*

http://lettres.ac-dijon.fr/IMG/pdf/article_manifester_sa_comprehension_versin_def_2_.pdf

Aurélie DUPLESSIS - Christophe BONDAZ

¹ Je peux aussi n'indiquer qu'un niveau d'acquisition sans avoir recours à la note et en utilisant uniquement le code couleur. C'est ce que propose notre collègue Emmanuel DELORME dans une fiche pédagogique consacrée à la compréhension en lecture et à l'évaluation par compétences : http://lettres.ac-dijon.fr/IMG/pdf/eval_lec_balzac_competences.pdf